

Un écart de proximité

L'écriture ou le dessin automatiques puisent aux sources de différents types de mémoire. De la simple association d'idées aux rappels d'événements liés à l'enfance, ces souvenirs à plus ou moins longs termes sont associés sans hiérarchie dans l'espace de la feuille qui en recueille le débit. En rendant public ce type d'exercice, on confronte le spectateur à l'expression d'une certaine intimité mais aussi à une forme de familiarité. De fait, puisque nous vivons dans la même société de communication que Roxane Borujerdi, et sommes par conséquent soumis aux mêmes stimuli, il n'est pas rare de trouver dans ses dessins, ses films ou ses performances des éléments que nous reconnaissons pour les avoir déjà croisés. Ce peut être un muret ou une flaque d'eau, les gros titres des journaux, un slogan ou les commentaires d'un match de football. Des objets et des situations divers qui ont cependant en commun le fait de se trouver à proximité (spatiale ou temporelle). Ainsi, quand l'artiste les isole, les distords, les retranscrit, les souligne, les traduit ou les amplifie il nous est souvent possible d'identifier leur source et de mesurer l'écart qui les sépare de leur représentation.

L'oxymore *un écart de proximité* pourrait être le point commun d'un ensemble de travaux dont l'expression emprunte souvent au surgissement. Cette spontanéité, que l'artiste choisit parfois de ralentir en utilisant des techniques contraignantes comme c'est par exemple le cas pour la série des *INKLING* qu'elle réalise à la plume de roseau, permet de maintenir la puissance de jaillissement de l'événement.

Ainsi, en émergeant derechef sous un nouveau jour, les souvenirs épars qui flottaient dans les limbes inconscients de notre mémoire à court terme s'inscrivent plus durablement dans notre mémoire à long terme. Ralentissant la dégradation des souvenirs mineurs par des effets de redondance et de reconnaissance, le travail de Roxane Borujerdi fait littéralement surgir le familier. Soyons alors sur nos gardes car celui-ci, plutôt que de ronronner tranquillement à nos côtés pourrait bien soudain nous sauter à la gorge.

Texte d'Aurélien Mole – 2009

Catalogue de l'exposition *Out of the blue*, Hospital Club, Londres

///

Distancing proximities

Automatic writing or drawing have their source in different kinds of memory. A stream of more or less long term recollections is fixed on the sheet, indistinctly amalgamating materials ranging from primeval childhood memories to mere associations of ideas. By making this stream public, the artist does not only face us with an expression of a certain intimacy, but with one of familiarity. And indeed, since we live in the same communication society as Roxane Borujerdi, we are exposed to the same stimuli; looking at her drawings, videos or performances, we often recognize elements previously encountered: for instance a palisade or a puddle, a newspaper headline, a catchword or a football voice-over. As varied as those objects and situations might be, they do have in common that they are always close, either in time or in space. The artist may isolate these elements, distort, transcribe, underline, translate or amplify them, we are still able to guess where they stem from or tell how much they differ from their representation.

This body of work could be qualified by the oxymoron « distancing proximities ». Sometimes the artist, whose work is often infused with an expression of surge, uses restrictive techniques to slow down her spontaneity, like her use of a reed pen in the *Inkling* series, allowing her to

sustain the erupting power of events.

Scarce souvenirs floating around in some unconscious layer of our short term memory then emerge under a new light and are lastingly imprinted on our long term memory. Hindering minor recollections from being degraded by using redundancy and recognition, Roxane Borujerdi's work literally makes the familiar appear. But beware: instead of quietly purring beside us, it might jump at our throats!

From the catalogue *Roxane Borujerdi, Out of the blue*, Hospital Club, London -UK 2009

A.Mole